

d'un an pour convaincre les industriels que le papier graphique est ressuscité. On parle d'investissements gigantesques de plusieurs centaines de millions d'euros de machines.»

Alors faut-il s'attendre à une nouvelle pénurie de papier d'ici la fin de l'année? «Si la demande recommence à croître avec la même capacité de production papier, la situation sera tendue, mais pas trop. En tant que distributeur, nous restons proactifs. Nous sommes en train de stocker du papier pendant que les clients déstockent», dit Dirk Salens d'Igepa. Pour Christoph Van den Langenbergh d'Antalis, l'évolution sur le marché de l'énergie, en particulier du gaz, sera déterminante. «Si le gaz vient à manquer, cela aura un impact direct sur la production de papier et de pâte, certaines usines ayant dû fermer temporairement», dit Erik De Vos. «L'impact peut être énorme sur la production de papier et de pâte d'ici novembre. C'est un scénario catastrophe qui n'est pas d'actualité, mais nous devons rester prudents. Si la situation reste stable, nous pourrions nous en sortir».

QUID DES PAPETIERS BELGES?

Pour expliquer une offre de papier toujours sous tension aujourd'hui, Thomas Davreux, directeur général d'InDufed, apporte un éclairage complémentaire. «Les usines en Belgique ont un peu réorganisé le travail. Elles sont passées de cinq équipes à trois ou quatre. Un processus qui met du temps à se mettre en place et qui se fait en concertation avec les syndicats. On ne peut donc pas re-

venir en arrière du jour au lendemain. Ce qui a aussi changé aujourd'hui c'est qu'il y a des intrants de matières premières qui sont parfois nécessaires pour certains papiers couchés. Et parfois, il peut manquer des pièces de machines pour la production de papier qui ne sont plus disponibles sur le marché ou alors il faut attendre six mois, un an... Cela n'a l'air de rien, mais cela peut ralentir une production. Il y a des pénuries sur tellement de choses et qui sont parfois improbables... À cela, il faut ajouter le transport intra-Europe. Beaucoup de chauffeurs sont des Ukrainiens qui sont retournés se battre. Cela a un impact au niveau de l'approvisionnement en Europe et aussi en Belgique.» L'approvisionnement en bois est devenu un souci majeur, selon Thomas Davreux. «C'est aujourd'hui une question vitale pour les industries papetières restantes en Belgique. Comme les prix du pétrole et du gaz ont flambé, énormément de gens se tournent vers les bûches et le pellet pour se chauffer. Or le pellet et le papier sont fabriqués à partir des mêmes sous-produits de la forêt. Ensuite, nos usines s'approvisionnent a priori localement dans un rayon de 150 km. Cependant, vu la rareté et l'impossibilité de se fournir localement, il faut parfois faire appel à de l'importation un peu plus loin. Mais on rencontre là un problème corollaire à la guerre en Ukraine: beaucoup de Finlandais s'approvisionnaient en Russie avant la guerre. Maintenant, ils doivent se tourner vers d'autres marchés baltiques et de l'Europe de l'Est. Il y a donc aujourd'hui une concurrence très forte sur ces marchés.»



Getty Images

L'explosion du e-commerce et l'abandon des emballages en plastique poussent les papetiers à investir massivement dans le papier pour ondulé et autres spécialités afin de répondre à la demande croissante.



Getty Images

Malgré une augmentation record du volume de papier recyclé en Europe, l'industrie est confrontée à une concurrence accrue sur ce type de produit mettant sa disponibilité sous tension.

Antalis se renforce sur le marché de l'emballage

Le grossiste français de papier a annoncé une nouvelle reprise dans le segment de l'emballage qui fait suite à l'acquisition du groupe BB Pack en Allemagne (emballages e-commerce). Antalis a signé en juillet un accord pour acquérir le groupe Cohal en Espagne, qui comprend les sociétés Autoadhesivos Cohal et Garalmi. Cohal est actif sur les marchés espagnols de la distribution d'étiquettes autocollantes et de produits d'emballage. L'entreprise distribue des films étirables, des rubans d'emballage, du papier kraft, mais aussi des machines d'impression et d'emballage. Par ce rachat, Antalis souhaite renforcer sa présence sur le marché ibérique via Antalis Iberia, mais aussi servir d'autres pays européens.